

DOSSIER DE PRESSE

LINUS BILL + ADRIEN HORNI

La Salle de bains

1 rue Louis Vitet

69001 Lyon



MAI - JUILLET 2018

LINUS BILL + ADRIEN HORNI

Exposition du 19 mai au 20 juillet 2018

La Salle de bains est heureuse d'accueillir Linus Bill + Adrien Horni pour leur exposition en trois salles successives jusqu'en juillet 2018.

Linus Bill (1982) et Adrien Horni (1982) vivent et travaillent à Bienne, Suisse. Après des études de photographie pour le premier et en arts visuels pour le second, ils commencent à travailler ensemble sous le nom Linus Bill + Adrien Horni en 2011. Réalisant livres et catalogues d'images, ils vont rapidement en déployer des séries d'oeuvres qui en sont issues. Poursuivant un jeu dialectique de plus en plus complexe entre l'original et sa reproduction dans des formes foisonnantes, leur travail a fait l'objet de nombreuses expositions individuelles et collectives notamment au centre d'art Passerelle (Brest, 2016) ou dans les galeries Ellen de Bruijne Projects (Amsterdam) et Allen (Paris).

Dans le cadre de son programme la Salle de bains invite Linus Bill + Adrien Horni à réaliser une exposition en trois salles successives de mai à juillet 2018.

Pour la première salle, Linus Bill + Adrien Horni investit l'espace de la Salle de bains en y réalisant une copie de l'exposition qu'ils présentaient à la galerie Allen (Paris) à l'automne 2017.

Ouverture de la Salle 1, samedi 19 mai à partir de 18h30, La Salle de bains, Lyon

Ouverture de la Salle 2, samedi 2 juin à Kunsthaus Pasquart, Bienne, Suisse

Ouverture de la Salle 3, mardi 26 juin à partir de 18h30, La Salle de bains, Lyon

Salle 1

Ouverture samedi 19 mai à partir de 18h30

La Salle de bains
1 rue Louis Vitet
69001 Lyon

Une opération première et immédiate : Linus Bill + Adrien Horni.

Envisager de travailler à deux pour la réalisation d'images et de peintures est déjà une forme de manifeste ; c'est l'énoncé de modalités qui défont bon nombre de présupposés de la modernité, pas de génie, pas de vision singulière, à priori pas de style ni de main de l'artiste. Une déconstruction s'effectuant sous la forme d'une addition, ainsi, quatre mains pour la démultiplication des possibles et une autorité partagée et augmentée.

Livre d'images réalisées à partir de matériel publicitaire non retenu pour un concours La Deuxième Chance (2011, éditions Turbo Magazine), première réalisation du duo, apparaît comme la matrice de toute l'œuvre. Linus Bill+Adrien Horni utilise ce matériau pour fabriquer des collages, allant du grotesque de la caricature à une abstraction géométrique lyrique. Linus Bill + Adrien Horni fait avec ou d'après, comme on travaillerait d'après des copies, et prolonge ce processus dans leurs œuvres suivantes en éditant des livres de collage (photocopiés) qui apparaissent comme des catalogues d'œuvres à venir. Ce n'est qu'une fois ces ouvrages distribués qu'il en réalise les tableaux ou sculptures représentés. Ce qui se montre comme œuvre est déjà la copie de sa reproduction, mais une copie augmentée et sublimée, l'image est sérigraphiée en couleurs et sur toile se donnant tous les atours de l'œuvre originale, unique et respectable.

L'exposition de Linus Bill + Adrien Horni à la Salle de bains décline et prolonge ce protocole, le nom de l'artiste, de ce collectif, devenant aussi et comme de fait le titre de l'exposition.

La série Heredity, commencée en 2017 est un grand ensemble de tableaux pour lesquels Linus Bill + Adrien Horni utilise des motifs qu'il combine en échangeant croquis et fichiers jusqu'à l'obtention d'une composition valide comme peinture qu'il réalise alors en sérigraphie. Et cela dans une grande liberté formelle, les motifs et couleurs pouvant être modifiés au point que les images obtenues renverraient à des époques et styles différents. On y voit poindre autant le fantôme de Clifford Still que celui Christopher Wool ou de Philipp Guston.

La première salle présente cinq peintures d'une nouvelle série (Heredity Ersatz Paintings), réalisées à l'huile et à la main d'après des œuvres de la série Heredity. Linus Bill + Adrien Horni les installe en reprenant précisément les modalités dans lesquelles les premières étaient montrées lors de l'exposition Heredity Paintings à la galerie Allen (Paris) en novembre dernier. Et le miroir de la Salle de bains simule le reflet de cette exposition passée.

Encore une fois Linus Bill + Adrien Horni engendre une opération qui déplace l'idée même de l'original, la peinture et son image, comme l'image et sa peinture se reportant encore, provoquant une forme de précipité. L'hérédité est ici autant un procédé d'échanges que de transferts successifs de support en support, un mode organique pour envisager des résultats et des sommes multiples ainsi qu'une diachronie de l'exposition qui ne cesse d'interroger ce qui serait premier (de la reproduction à l'original, de la copie à l'ersatz, d'une exposition ou d'une salle à une autre). Et dont la réponse serait : déjà une addition.



Linus Bill + Adrien Horni, La Salle de bains, Lyon, mai-juillet 2018
Photo crédits : Jules Roeser



Linus Bill + Adrien Horni, La Salle de bains, Lyon, mai-juillet 2018
Photo crédits : Jules Roeser

Salle 2

Heredity Paintings

Pasquart, Kunsthaus Centre d'Art, Bienne, Suisse

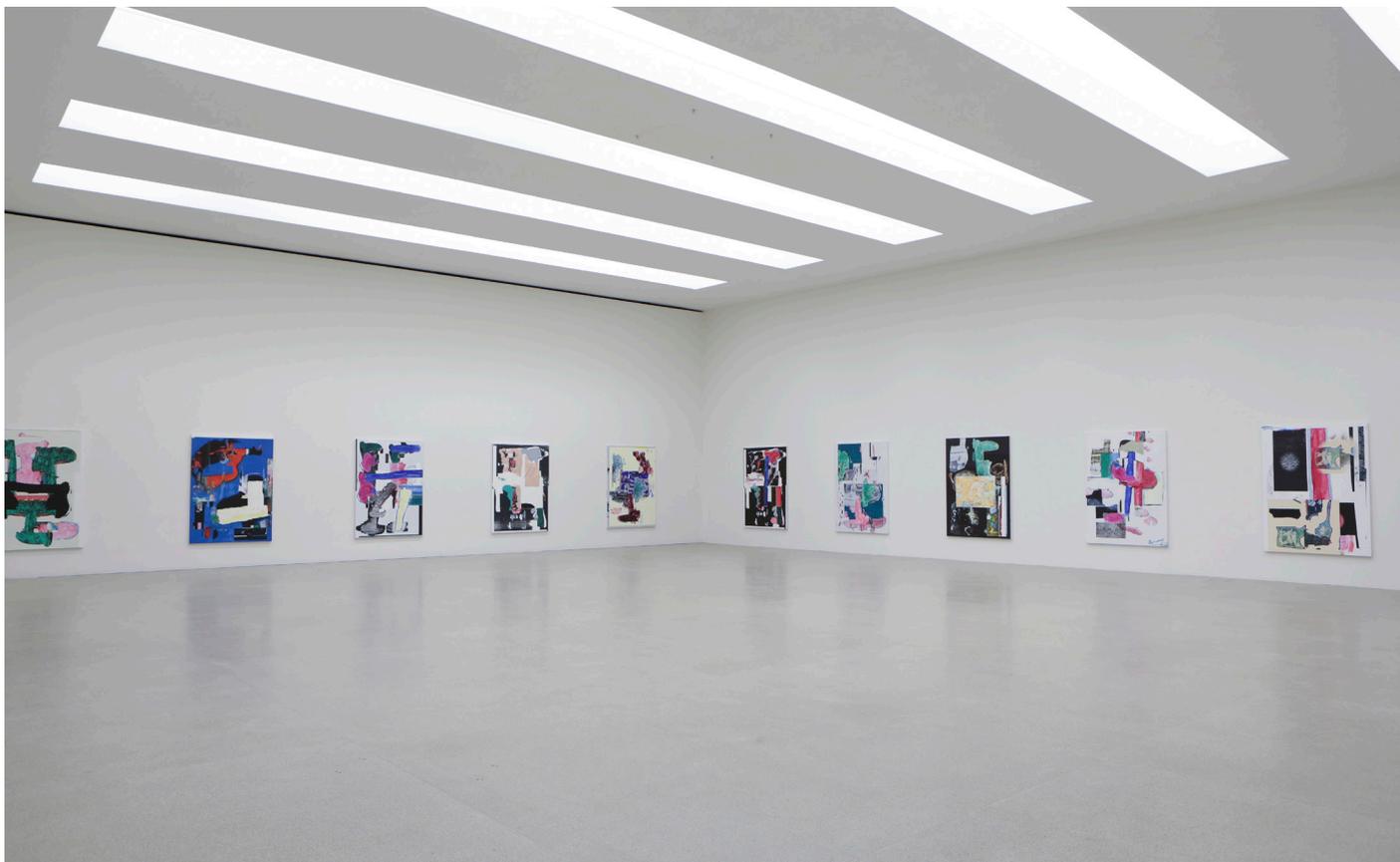
Samedi 2 juin

Un projet en partenariat avec Pasquart, Kunsthaus Centre d'Art, Bienne.

Reprenons : la série Heredity, commencée en 2017 est un grand ensemble de tableaux pour lesquels Linus Bill + Adrien Horni utilise des motifs qu'il combine en échangeant croquis et fichiers jusqu'à l'obtention d'une composition valide comme peinture qu'il réalise alors avec précision à l'aide de diverses techniques telles que la sérigraphie et les pochoirs. Et cela dans une grande liberté formelle, les motifs et couleurs pouvant être modifiés au point que les images obtenues renverraient à des époques et styles différents. On y voit poindre autant le fantôme de Clifford Still que celui de Christopher Wool ou Philipp Guston.

La Salle 2 de l'exposition de Linus Bill + Adrien Horni s'installe dans la salle Poma du centre d'art Pasquart de Bienne où cet ensemble de vingt tableaux se déploie. Nous ne nous sommes pas seulement déplacés de Lyon à Bienne pour voir une exposition. Linus Bill + Adrien Horni a inséré une exposition dans une autre, étiré le format de la première, démultiplié les espaces. Ces opérations s'observent aussi dans la composition de ces tableaux issus de plus de mille cinq cents fichiers dont les titres eux-mêmes indiquent en creux l'abondance de cette hérédité et de ces variations internes (Heredity 596 et Heredity 596.2).

L'effet saisissant de ce déplacement est peut-être le rapport d'échelle qui se joue dans cette salle monumentale offrant soudain une distance face aux œuvres. Sous cet effet de dilatation, les notions de transport (d'un public), de report (d'un motif), et de devenir copie se resserrent étrangement. Si dans l'espace exigu de la Salle 1, des peintures font figure de tableaux, représentent des œuvres elles-mêmes représentées dans l'image d'une exposition passée, tel un fond de scène qui se regarderait de près, ces derniers (les premiers donc) se donnent à voir de loin. Alors que la proximité de l'œuvre permet de considérer la qualité et la matérialité d'un ersatz aux surfaces rugueuses et aqueuses, ici, les tableaux sont lisses et affaire de surfaces et plans colorés. C'est là que s'installe tout le protocole de ce travail : à chaque nouvelle production qui décline d'une reproduction technique survient un ajout de grain autant que de réel et, paradoxalement, ce qui serait l'original semble plus lointain.



Linus Bill + Adrien Horni, Heredity Painting, Pasquart Kunsthaus Centre d'Art, Bienne, 2018
Photo crédits : Julie Lovens



Linus Bill + Adrien Horni, Heredity Painting, Pasquart Kunsthaus Centre d'Art, Bienne, 2018
Photo crédits : Julie Lovens

Salle 3

Ouverture le 26 juin à partir de 18h30

La Salle de bains
1 rue Louis Vitet
69001 Lyon

Dans les *Salles* précédentes, le temps et l'espace étaient comprimés et distendus. La première s'installait entre deux expositions (à Paris et à Bienne) tout en en proposant l'accélération, la copie. La deuxième Salle insérait l'exposition dans une autre, et déplaçait le public qui subissait alors une forme de décompression de l'espace de La Salle de bains. Après ces transports, la *Salle 3* se situe très précisément là, plus de regard vers l'extérieur, plus de déplacement temporel : seuls une sculpture et un tableau sont présentés.

L'une et l'autre, *Sculptures*, p.15, 2018 et *Gemälde*, p.25, 2016, sont issus de collages et dessins réalisés depuis 2012 et édités dans *Sculptures* (Bronze Age Editions, Londres, 2012) et *Gemälde 2013-2017* (Galerie Allen, Paris, 2015). Ici encore Linus Bill+Adrien Horni travaille en considérant ces ouvrages en tant que catalogues, c'est à dire documentation d'œuvres réalisées, mais aussi comme matrice de celles à venir. L'ouvrage paru en 2015 et intitulé *Gemälde 2013-2017*, est en cela un énoncé de travail. De même les titres des œuvres les indexent à la page de l'ouvrage dont elles proviennent. Elles ne seraient que la modélisation réaliste d'une reproduction (il est déjà complexe de penser que l'image d'un objet lui est première, et que c'est finalement l'image qui l'informe). *Sculptures*, p.15 est ainsi une sculpture monumentale dont la texture est réalisée d'après le grain d'une photocopie.

Ces deux œuvres sont sans doute les moins abstraites dans le corpus de Linus Bill+Adrien Horni. *Sculptures*, p.15 prend l'allure d'une sculpture anthropomorphe et presque en mouvement dans l'espace, reprenant les codes de l'art moderne et des formes proches de celles de Henry Moore ou Jean Arp qui composent aujourd'hui une partie négligée voire déclassée de l'héritage moderne en ce qu'elle aurait produit le cliché d'une modernité molle et un devenir monumental de parc urbain.

Gemälde, p.25, est plus trouble encore tant ce portrait regardant la caméra, possiblement celle d'un ordinateur, apparaît comme une figure contemporaine ; elle renvoie à notre regard face aux images, comme devant *chatroulette*, le regard distant et le corps avachi dans un fauteuil. C'est là encore une figure de la mollesse, alors même que le traitement que Linus Bill+Adrien Horni lui fait subir est celui des portraits de célébrités d'Andy Warhol, soit une sérigraphie en noir sur un fond coloré, tandis que ces aplats de couleur géométriques laissent penser à une modernité vernaculaire post Max Bill.

Là où Linus Bill+Adrien Horni nous proposait des déplacements dans les Salles précédentes, nous sommes toujours pris dans ces jeux de citations, mais maintenant face à des œuvres trop grandes, trop volumineuses pour l'espace dans lequel elles sont présentées. Face à ce « corps » et ce regard qui viennent ici clore et cerner l'exposition, nous sommes cette fois au plus proche de leur matérialité et de leur texture, nous obligeant à une présence immédiate qui se passe d'un hors-champ (le miroir étant lui-même occulté par l'image d'un regard).

L'étrangeté qu'aura produite cette exposition est celle-ci : des œuvres qui se présentent avec l'autorité du tableau et de la statuaire mais instituant des rapports différant le temps et l'espace. Elles nous sont pourtant très familières dans la pauvreté de leur origine matérielle et leurs référents communs, en somme des œuvres après la modernité et sa copie. Il s'agit d'un monde où la texture des images, même numériques, deviendrait celle du réel.

On pourrait faire plus simple pour faire de la peinture. Ici, il n'est plus question de peinture ou de sculpture mais plus certainement de réaliser des images, des tableaux et des statues possibles. Cela en prenant en compte leur versatilité contemporaine et en y puisant toute l'étrangeté que nos images recèlent encore quand nous les mettons dans des circulations complexes, qu'elles passent du *Lo-Fi* à la *Hi-Fi*, de la culture skate à la culture savante, du simulacre, de la représentation, au réel. Comment laisser les objets en devenir quand bien même seraient-ils déjà des images.



Linus Bill + Adrien Horni, La Salle de bains, Lyon, mai-juillet 2018
Photo crédits : Jules Roeser



Linus Bill + Adrien Horni, La Salle de bains, Lyon, mai-juillet 2018
Photo crédits : Jules Roeser

BIOGRAPHIE

LINUS BILL

Né en 1982, Jegenstorf, Suisse, vit et travaille à Bienne, Suisse

2008 Fotoklasse, Zürcher Hochschule der Künste,

ADRIEN HORNI

Né en 1982, Genève, Suisse, vit et travaille à Bienne, Suisse

1998 Académie Maximilien de Meuron, Neuchâtel

2003 Ecole Cantonale d'Arts Visuels, Bienne

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2018

ACRUSH, Zurich, Switzerland

La Salle de Bains, Lyon, France

Heredity Paintings Kunsthaus Center d'art Pasquart, Biel/Bienne, Switzerland

2017

Heredity Paintings Galerie Allen, Paris, France

Gemälde Linus + Adrien, Ellen de Bruijne Projects, Amsterdam, Netherlands

2016

Gemälde, Passerelle Centre d'art contemporain, Brest, France

2015

Linus Bill + Adrien Horni, Dolores at Ellen de Bruijne Projects, Amsterdam, Netherlands

Gemälde 2015, Galerie Allen, Paris, France

2014

Linus Bill + Adrien Horni, Nathalie Karg Gallery, New York, U.S.A

Gemälde, MJ Gallery, Geneva, Switzerland

2013

Mixed Media, Alabama Sir, Leipzig, Germany

Fundamentals Hardstyle (feat. Lorenzo Senni), Istituto Svizzero, Milan, Italie

2012

Fundamentals, Lokal-Int., Bienne, Switzerland

Painting and Jugs (zusammen mit Aubry/Broquard), Swiss Institute, New York, U.S.A

2011

La Deuxième Chance, Dufourstrasse 31, Zürich, Switzerland

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2017

ART-O-RAMA, Galerie Allen, Marseille, France

MENTOS Artist souvenirs, Artefact and Other Curiosities, Cur. Jens Hoffman and Piper Marshall, Brussels, Belgium

2015

Material, Florence Loewy, Paris, France

A House Without Rooms, TORRI, Paris, France
;-), V1 Gallery, Copenhagen, Netherlands
Concrete Utopias, Realismus Club, Berlin, Allemagne

2014

Aeschlimann Corti-Stipendium, Kunsthau Langenthal, Langenthal, Switzerland
Copié Copié Copié, Villa Bernasconi, Grand-Lancy, Switzerland 2013
Les Urbaines, Lausanne, Switzerland
Swiss Art Awards, Basel, Switzerland
Werk- und Atelierstipendien, Helmhaus, Zürich, Switzerland

2012

Cantonale, Kunsthalle Bern, Bern, Switzerland
Prix Anderfuhren, Centre Pasquart, Bienne, Switzerland
Werkbeiträge Kanton Zürich, F+F, Zürich, Switzerland

PRIX ET RESIDENCES

2015 Cultural Prize given by the City of Bienne

2014 Redhouse Residency, New York City, prize given by the Canton of Berne

2013 Swiss Art Award

2012 Werkbeitrag Kanton Zürich Prix Anderfuhren

COLLECTIONS

City of Bienne, Switzerland
City of Zurich, Switzerland
FRAC Bretagne, France
FRAC Normandie Caen
Museum Voorlinden, Netherlands

PUBLICATIONS (SÉLECTION)

2017

Kunst am Bau, Published by HPS Lyss, Switzerland

2015

Gemälde 2013-2017, Turbo Magazine, Bienne, Switzerland
A House without rooms, Yundler Brondino Verlag

2014

Linus Bill + Adrien Horni, Nathalie Karg Gallery, U.S.A
M J, Gemälde, Geneva, Switzerland
Copié Copié Copié, Ville de Lancy, Bernasconi

2013

Mixed Media, Turbo Magazine, Bienne, Switzerland

2012

Sculptures, Bronze Age Editions, Londres, United Kingdom
Fundamentals, Turbo Magazine, Bienne, Switzerland
Painting and Jugs, Swiss Institute, New York, U.S.A

2011

La Deuxième Chance, Turbo Magazine, Bienne, Switzerland

LA SALLE DE BAINS

La Salle de bains est une association dédiée à la production et à la diffusion de l'art contemporain

La Salle de bains a été créée en 1998 à Lyon

La Salle de bains se change mais garde son nom

La Salle de bains n'est pas un format

La Salle de bains est un programme

La Salle de bains invite un artiste par saison à réaliser une exposition en trois salles

La Salle de bains invite un artiste par saison à réaliser une exposition en trois temps

La Salle de bains n'organise pas seulement des expositions

La Salle de bains développe un programme Suite

La Salle de bains est permanente

La Salle de bains est indisciplinée

La Salle de bains n'a qu'une pièce

La Salle de bains a plusieurs échelles

La Salle de bains est extensible

La Salle de bains n'est pas générationnelle

La Salle de bains aime les effets secondaires

La Salle de bains est un espace de travail

Le nouveau projet est né d'une volonté commune de poursuivre l'activité de La Salle de bains tout en ouvrant un nouveau chapitre de son histoire. Ses porteurs étant convaincus du rôle majeur de La Salle de bains dans la vie artistique locale, ce projet se place dans l'héritage du travail mené par l'association depuis sa création, en voulant maintenir la qualité d'un projet artistique prospectif et en s'appuyant sur un réseau international.

Cependant, il se démarque par de nouvelles orientations et nouveaux modes d'action imaginés au regard des pratiques artistiques contemporaines, leurs déplacements, leurs extensions et des conséquences sur les modes d'apparition et de partage de l'art. Aussi, le projet s'éloigne-t-il du modèle traditionnel du centre d'art, concentré sur l'organisation d'expositions dans un espace donné, mais prend la forme d'une programmation inscrite dans la ville (et ses environs) qui proposera d'autres modes de productions et de réceptions de l'art, dans d'autres espaces, selon d'autres temporalités, en imaginant que ces expériences puissent créer de nouvelles pratiques culturelles.

La Salle de bains s'inscrit délibérément dans le centre ville, avec un nouvel espace situé 1 rue Louis Vitet dans le 1er arrondissement de Lyon. De taille modeste (25m² de surface d'exposition), cet espace retrouve le format initial de la salle de bains, mais par cette caractéristique, il se propose aussi comme un lieu de convergence et de redéploiement d'une activité élargie hors du cadre de l'exposition. Ouvert pendant les expositions et projets « dans les murs », il l'est aussi entre les projets, période pendant laquelle il est un lieu de rencontre, d'information, où le public peut venir prendre connaissance des projets en cours, à venir et passés. La Salle de bains est permanente.

La Salle de bains

1 rue Louis Vitet

69001 Lyon

www.lasalledebains.net

La Salle de bains est ouverte du mercredi au samedi de 15h à 19h.

Contact presse

Leïla Couradin, Coordinatrice

infos@lasalledebains.net

Spring / Summer

émergent

Issue 04 — 05.04.19

Chris Succo
Ryan Sullivan
David Ostrowski
Antonia Showering
Samuel de Gunzburg
Claire Fontaine
Hetty Douglas
Adrien Horni
Linus Bill

ISBN 978-1-5272-3900-5



9 781527 239005

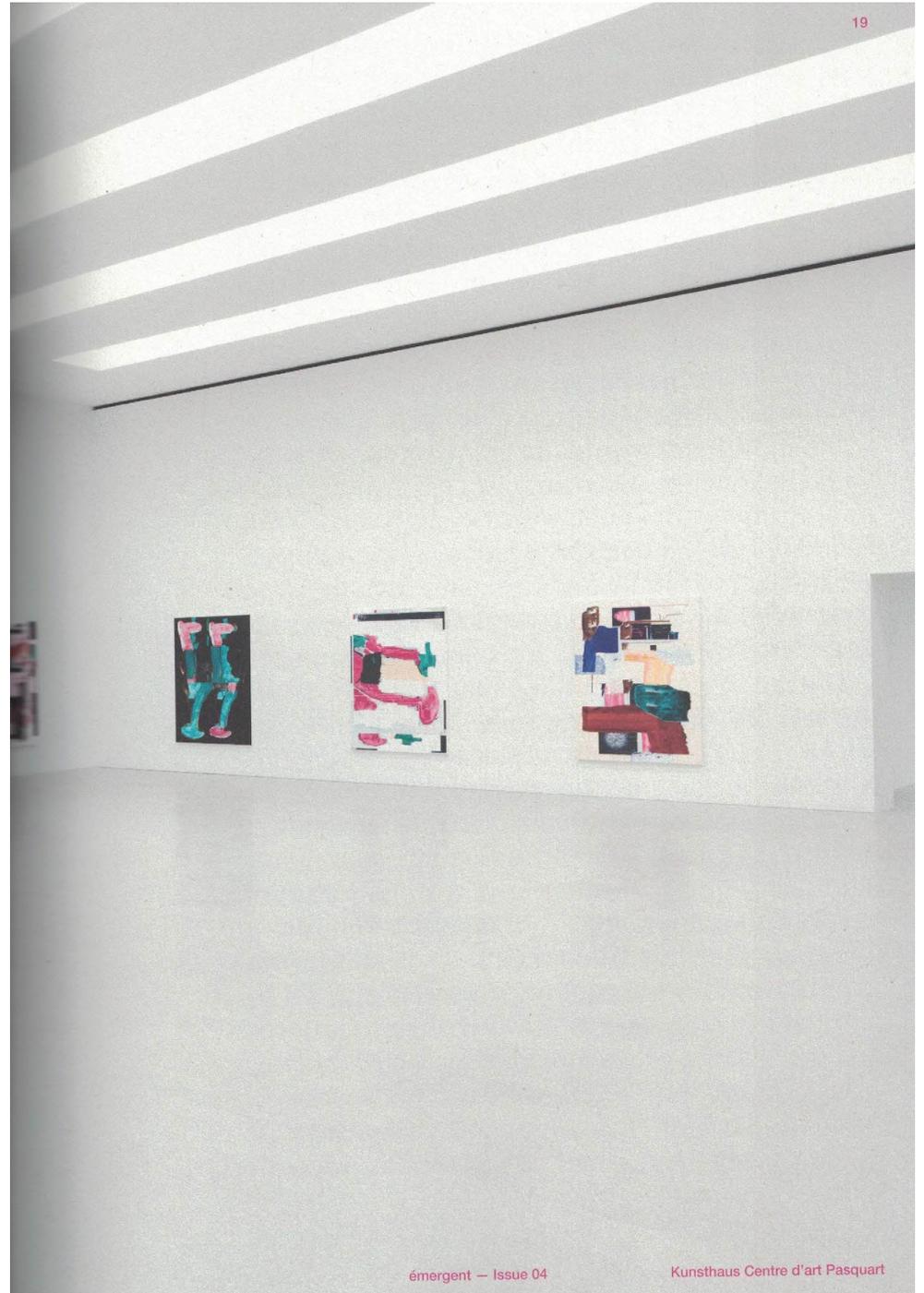
The Contemporary Painting Magazine

The work of the artist duo from Biel, Linus Bill + Adrien Horni (both b. 1982, CH) is the result of a dynamic process which is particularly evident in the most recent series Heredity Paintings. Inspired by works they have rejected in the past, the artists take details from these paintings and transfer them to the computer. With image processing programmes, Bill and Horni transform the photographed fragments independently from one another and send each other the data for the next stages of the work. They swap complementary colours, distort forms and experiment with painting tools. The unintentional effects produced by the digital processing as well as the individual renunciation of control over the artistic process refer to the artists' interest in the unforeseen. For the exhibition Bill and Horni have selected from more than 1500 of the resulting examples around twenty variations which they have transferred to painting and silkscreen on canvas. Between repetition, modification and layering, the artists test the concept of heredity and in this way question the relationship between the varied forms that appear in different paintings in a multitude of ways. Across a number of works these images in the end develop a life of their own and thus elude a single reading.



HEREDITY PAINTINGS, 2018,
Series of 21 paintings,
Acrylic and silkscreen on canvas





The varied motifs in the paintings of Linus Bill + Adrien Horni are held in a precarious balance. They appear to transform before our eyes and escape our gaze. The comic-like forms and ambiguous textures are lively and erratic. The colourful fragments of images suggest they have no intention of staying in the picture and are occupying this only temporarily. Although they are abstract compositions, the motifs give the impression of being strange beings and the apparent fleetingness of the painting is further reinforced by their sketchy quality.

The movement within the painting corresponds with the dynamic working process, which leads us to the question of the works' origin. The series Heredity Paintings can be regarded as the youngest generation of a family that originates from the same three paintings. Bill and Horni talk of these as the «mother images». They are paintings produced with traditional techniques that have not stood the test of time and have ever since been living a lonely existence as discarded works in storage. Since the artists ultimately photograph elements of these rejected paintings and transfer them to their computers in order to work on them digitally, a productivity unfolds that results in hundreds of versions of the image.

The concept of relatedness is also manifest in the connections of the works to each other. The working principle, based on fixed procedures and the sharing of responsibility, creates the precondition for this. The artists use Photoshop to work on the motifs, at times alienating these so much that their original character is no longer recognisable.

A first and immediate operation: Linus Bill + Adrien Horni

Working as a duo to create images and paintings is already a form of manifesto. It is a statement of modalities that undermine a great number of modernity's presuppositions; no genius, no singular vision, in principle no particular style or hand of the artist. A deconstruction takes place in the form of an addition, four hands multiplying the possibilities and resulting in an augmented and shared authority.

A book of images created from advertising material that was not selected for the competition *La Deuxième Chance* (2011, Turbo Magazine editions), the first work created by the duo, serves as a matrix for the work presented here. Linus Bill + Adrien Horni uses this material to create collages, ranging from grotesque caricature to lyrical geometric abstraction. Linus Bill + Adrien Horni creates with and from, as one would work from copies, and extends this process into future pieces by editing books of collage (photocopied) that act as catalogues of works to come. It is only once the books are distributed that Linus Bill + Adrien Horni creates the paintings and sculptures represented in the books. What is presented as the work is already the copy of its reproduction, but an augmented and sublimated one. The image is silk-screened in colour on canvas, giving it all of the assets of the original work, unique and respectable.

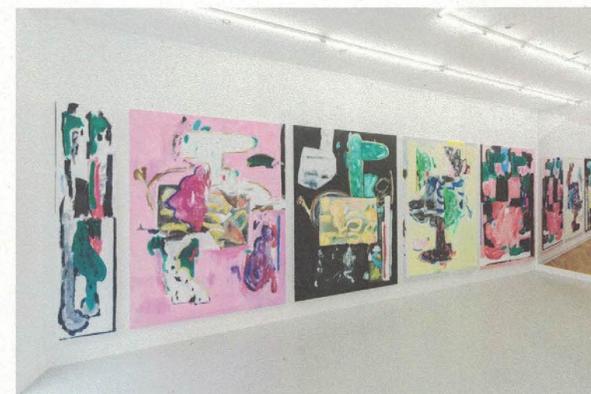
Linus Bill + Adrien Horni's exhibition at the Salle de Bains enumerates and extends this protocol, the name of the artist and collective becoming the title of the exhibition.



HEREDITY ERSATZ PAINTINGS, 2018,
Acrylic and silkscreen on canvas

Linus Bill + Adrien Horni

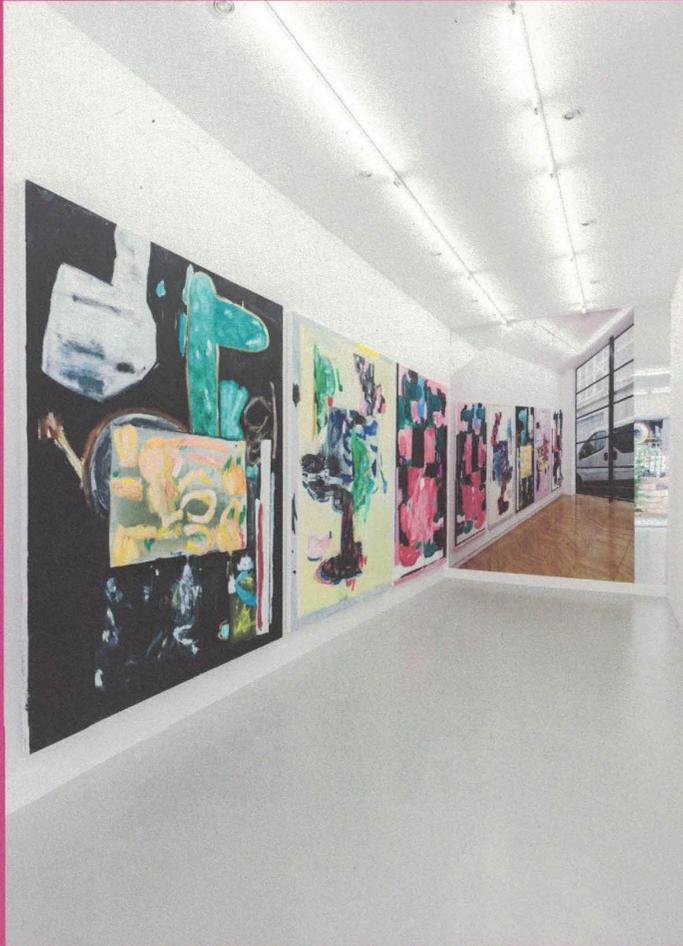
émergent — Issue 04



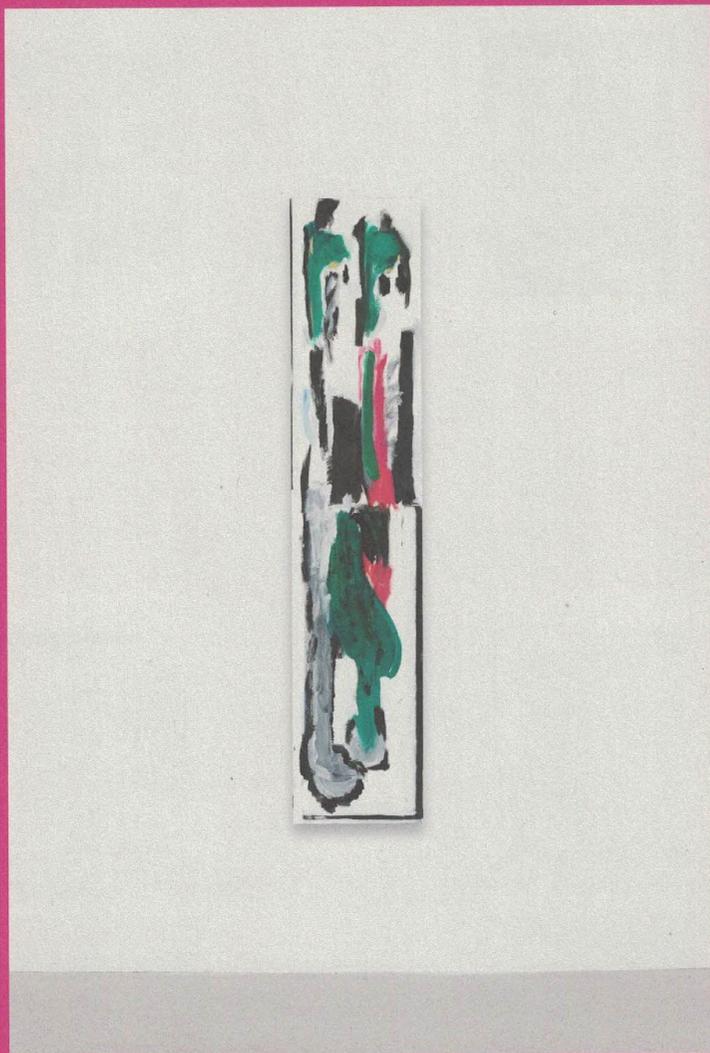
émergent — Issue 04

La Salle de Bains

HEREDITY ERSATZ PAINTINGS, 2018,
Acrylic and silkscreen on canvas



HEREDITY ERSATZ PAINTINGS, 2018,
Acrylic and silkscreen on canvas



The series Heredity, begun in 2017 is a large set of paintings for which Linus Bill + Adrien Horni uses motifs that he combines by exchanging sketches and files until he obtains a valid composition for a painting that he creates with precision with the aid of diverse techniques such as silk-screening and stencils.

This process takes place with a great formal liberty, the motifs and colours modified to such an extent that the images obtained refer to different styles and eras. The ghost of Clifford Still can be seen as much as that of Christopher Wool or Phillip Guston.

The first room presents five paintings from a new series (Heredity Ersatz Paintings), painted in oil by hand after works from the series Heredity. Linus Bill + Adrien Horni installs them in the same way that they were presented in the exhibition Heredity Paintings at Galerie Allen (Paris) last November. And the mirror of the Salle de bains simulates the reflection of the past exhibition.

Once more, Linus Bill + Adrien Horni generates an operation that displaces the very idea of the original, of painting and its image, as the image and the painting refer to each other, provoking a form of reciprocity. Heredity is here as much a process of exchange as of successive transfers from support to support, an organic mode for imagining multiple results and sums as well as a diachrony of the exhibition that does not cease to question what will come “first” (from the reproduction to the original, from the copy to the substitute, from one exhibition or hall to another). And to which the response will be: again, an addition.